Bulletin œcuménique

OCTOBRE 1979 Numéro 7 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation

Chaque jour, 20'000 tonnes de pétrole se déversent dans la mer du Mexique depuis le mois de juin. Le déficit de la Confédération pour 1978 est d'environ 700 millions de francs, et pendant la même période, nos 3 plus grandes banques enregistrent un bénéfice avoué de 693 millions. Sur les 100 principales entreprises industrielles du pays, la Romandie n'en compte que 16. Une firme lance sur le marché des cassettes :"Les secrets pour conclure des ventes", "Comment vendre avec succès de l'immobilier", "Les 7 secrets pour vendre aux femmes", etc.

PARTICIPE PRESENT

Un peu partout, à tous les niveaux, nous sommes pris pour des machines-à-consommer, pour des robots-à-produire, pour des machines-à-obéir. Si nous laissons les barons de la finance, les aventuriers des armements, les patrons de la drogue et les ogres du profit mener leurs affaires impunément, nous deviendrons bientôt simples spectateurs de leurs jeux et nous nous démobiliserons de la vie de la cité, de la vie politique. Si nous laissons les puissances économico-financières, hypnotisées par le rendement, agir à leur guise, nous aurons de moins en moins prise sur les décisions qui touchent notre vie. Cette situation résulte de l'oeuvre des hommes; elle peut être corrigée par des hommes. "Plus les hommes réfléchiront de manière critique sur leur existence et plus ils agiront sur elle, plus ils seront". (Paolo Freire)

Nous ne nous sentons pas représentés par nos parlementaires ? Que faisons-nous pour les interpeller durant la législature et non seulement au moment des élections ? Les programmes radio et TV uniformisent la pensée, trivialisent la vie intérieure, fabriquent des pantins dépourvus de scrupules? que faisons-nous pour apprendre à tirer le meilleur parti des médias ? Les industries nous poussent à consommer du neuf ou de l'inutile ? comment cherchons-nous un style de vie plus sain ? Les pauvres d'Outre-Mer, les violentés des institutions, les sans-voix des campagnes et des bidonvilles appellent un changement d'ordre international ? comment cherchons-nous, à notre place, à participer à ce développement réellement solidaire ? Et moi, est-ce que je m'évade dans des activités passivantes et chloroformantes, ou est-ce qu'avec d'autres je tente d'être créatif, auteur du changement, dût-il me secouer sérieusement ? Tout est là : ou bien je suis bienheureux parmi les endormis... ou bien je participe au présent !

Paul JUBIN

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Boîte postale 12, 2013 Colombier
CCP: 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-209 68

Pratiquons l'inconséquence !

C'est dans la foulée de la lutte contre le maldéveloppement, où il faut travailler chez nous pour un autre développement, thème souvent traité dans les colonnes d'Interrogation, que je voudrais inscrire cette réflexion.

Nous qui ne sommes pas des volontaires partis Outre-Mer, nous qui vivons notre vie helvétique quotidienne, notre action dans le Tiers-Monde se limite souvent, par la force des choses, à notre soutien moral et financier de ceux qui travaillent Outre-Mer, un peu par délégation.

Ce n'est pourtant qu'à la condition que le Nord cesse d'exploiter le Sud à notre profit, que notre développement planétaire sera plus harmonieux,.. et ceci semble nous échapper complètement.

Un des moyens très puissant à notre disposition, c'est celui de la non-coopération: il faut refuser de coopérer avec le système économique parce que nous ne voulons pas être les complices d'une injustice mondiale. Voilà le principe ! Quant à son application, elle va suivre le chemin d'une stratégie, car vous imaginez bien qu'il est impossible du jour au lendemain de ne plus collaborer totalement avec le système économique ! La première phase consiste alors en des actions restreintes, personnelles ou de groupes, actions qui n'ont guère d'impact économique, mais qui représentent un apprentissage personnel à la non-coopération. La deuxième phase est celle des grandes actions de non-collaboration qui se déroulent sur le plan international et qui visent des objectifs économiques. Le boycott des produits en provenance d'Afrique du Sud est un exemple d'une telle action.

Convenons cependant que certains aspects de notre commerce helvétique nécessiteraient eux aussi de telle campagne et nous devons nous y préparer personnellement, avant même qu'elles soient lancées. La non-coopération doit être pratiquée dès aujourd'hui par ceux qui ont une foi profonde en cette manière non-violente de rompre avec les injustices.

Quand on parle de Gandhi, on se l'imagine souvent enveloppée de son khadi blanc, en train de filer au rouet, tant est connue sa campagne pour que les Indiens filent et tissent eux-mêmes les vêtements qu'ils portent, symbole oh combien parlant de leur aspiration à l'indépendance. Ce qui est moins connu, c'est la campagne que Gandhi mena parallèlement pour le boycott des étoffes en provenance de l'étranger, demandant de ne pas collaborer à l'injustice qui voulait que chaque an l'Inde dépensât 600 millions de roupies pour des étoffes étrangères, alors que fileuses et tisseuses des villages indiens restaient sans travail ... à cause des lois du marché !

ET NOUS ? AUJOURD'HUI

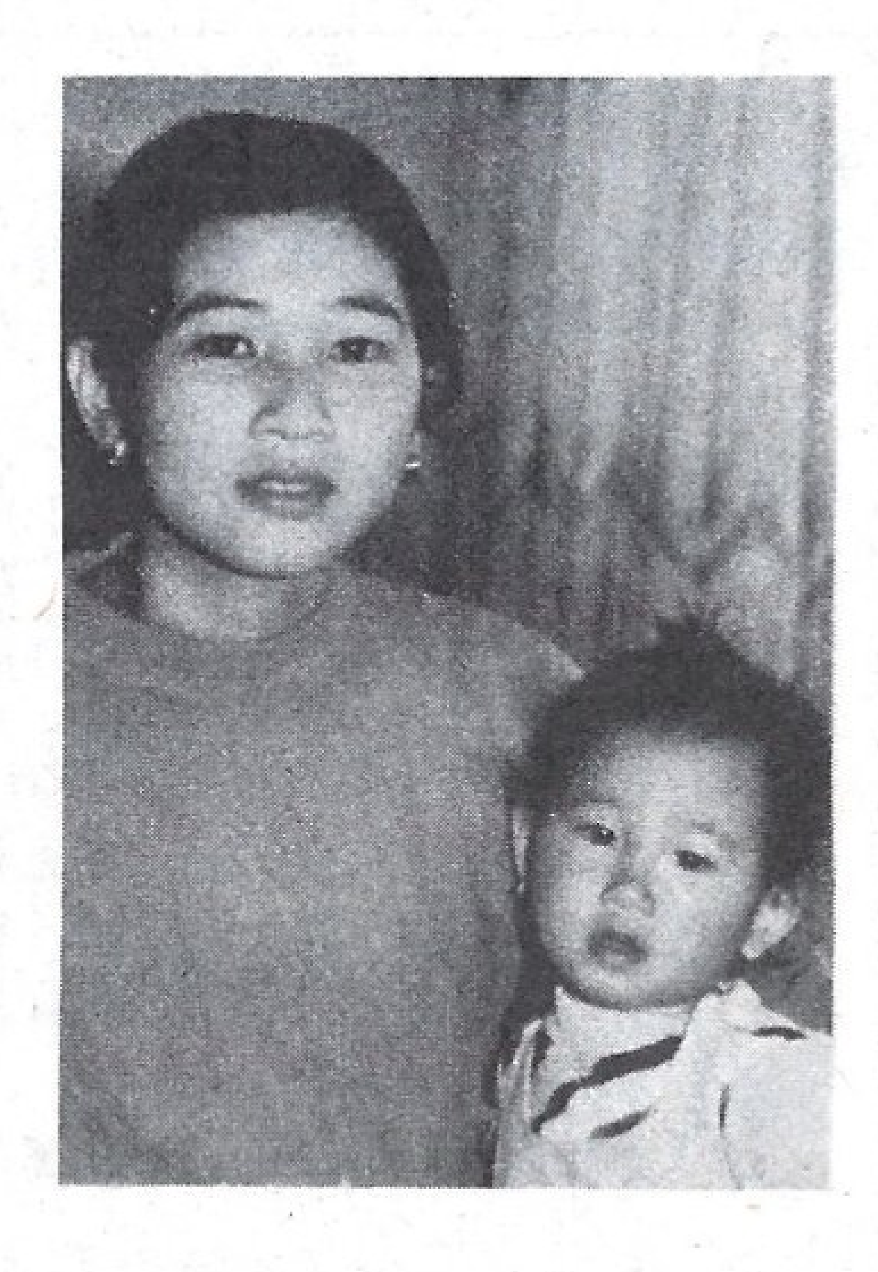
Je viens de déménager et je n'ai pas pendu de lampe à mon plafond, je m'éclaire presque exclusivement à la bougie. A trois kilomètres de chez moi on construit une centrale nucléaire... et je n'ignore pas qu'un Suisse utilise autant d'énergie que vingt Indiens, cinquante-trois Tanzaniens et trois-cents-cinquante Ruandais... Je m'exerce à la non-coopération avec les sociétés d'électricité et je découvre avec ravissement l'intimité de l'éclairage à la bougie, la beauté naturelle de la flamme, sa vie, sa présence, sa poésie. On ne manquera pas de me faire remarquer qu'il est impossible que le monde entier s'éclaire à la bougie (qu'il n'y aurait pas assez de matière grasse) et que mon exemple n'est pas valable ! Bien sûr, ils ont raison, mais n'est-ce pas l'objection de ceux qui généralisent pour éviter tout changement et qui disent aussi que, lorsque tout le monde aura changé, ils changeront à leur tour ? ...

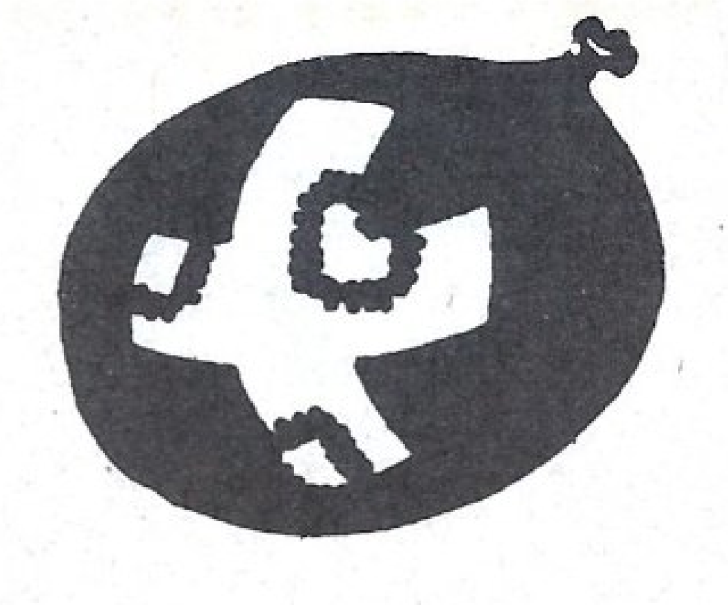
D'autres me rendront attentif à mon inconséquence puisque je m'éclaire à la bougie mais roule avec ma propre voiture ! C'est en effet inconséquent... Et bien, je dirai qu'il faut être inconséquent pour appliquer la non-collaboration, qu'elle ne peut, par exemple, toucher tout le secteur énergétique d'une seule fois et avant qu'elle ne soit organisée à grande échelle et exige obéissance et discipline, je veux l'appliquer dans mon possible, avec mes limites, dans mon cercle. Mais je veux la vivre, cette non-coopération, et résolument, et dans l'inconséquence !

Quelle belle conséquence que de suivre docilement les impulsions de notre société de profit sur le Tiers-Monde ! Commençons par acheter quelques bougies et éclairons-nous de cette lumière vivante, symbole du changement ; pratiquons l'inconséquence, premier pas de la non-coopération.

Jean-Luc

AIDE AUX RÉFUGIÉS











3000 réfugiés à Morges ? — Vous avez bien lu: 3000 ! C'est le chiffre que notre ville devrait atteindre pour être aussi accueillante que certaines villes suisses au XVIe siècle.

3000 ? Vous imaginez les problèmes de logement, d'hygiène, de scolarisation, de travail, de ravitaillement !

En 1572, après le massacre de la Saint-Barthélémy, Genève comptait 4000 réfugiés pour une population de 16 000 habitants.

Pendant la Guerre de Trente ans, Bâle abrita 7600 réfugiés pour une population de 20 000 habitants.

Après l'abolition de l'Edit de Nantes, Berne hébergea 6000 réfugiés pendant 15 ans et leur consacra un cinquième de son budget.

Aujourd'hui, dans notre région, il faut des semaines pour constituer une commission; il faudra des mois pour que cette commission résolve les problèmes posés par la venue d'étrangers chassés de chez eux.

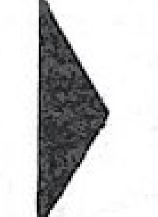
Et combien seront accueillis ? 3000 ? Non, une famille... ! Il reste à espérer que nous saurons l'accueillir malgré ses habitudes, sa langue et sa couleur de peau.

Dans le temps, comme dans les pays à niveau de vie bas, on se serrait un peu pour que l'étranger trouve une place; au besoin on lui cédait la meilleure place dans la hutte. Aujourd'hui, on a perdu l'habitude de se serrer, de s'entasser... sinon avec la proche parenté et encore... ! L'hygiène y a certainement gagné, mais le cœur ?

« Si vous ne faites accueil qu'à vos frères, disait Jésus, que faites-vous d'extraordinaire ? »

Pour les paroisses protestante et catholique:

Michel RACCAUD



Rappelons que la population suisse s'élève à 6,3 millions d'habitants.

INQUIETUDE

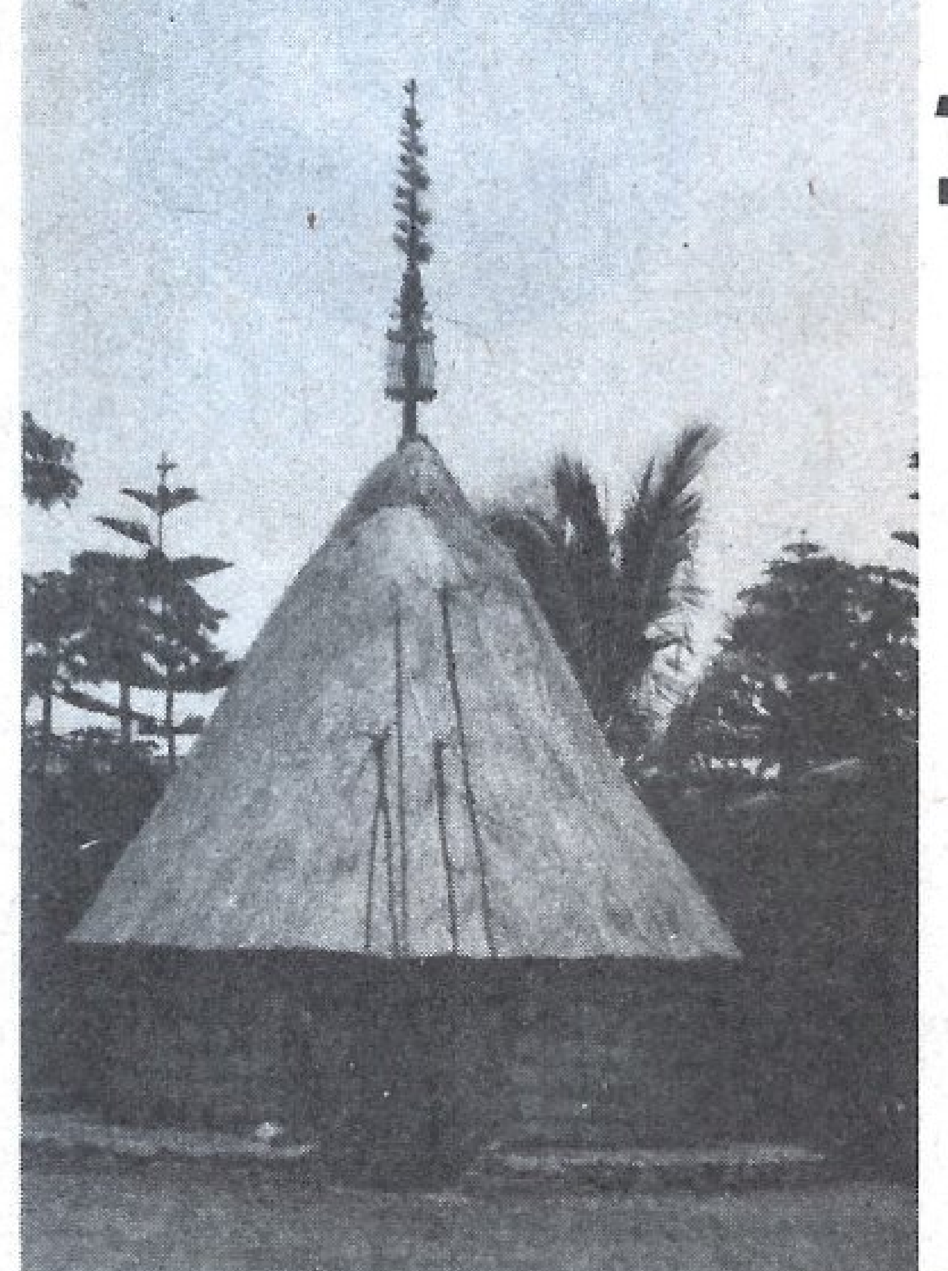
Aujourd'hui, la situation tragique des populations du Cambodge est une grave source de préoccupation.

Compte tenu de l'ampleur du problème, d'autres mesures de solidarité devront être prises et l'effort demandé aujourd'hui largement poursuivi.

La Suisse se montrera-t-elle fidèle à sa vocation humanitaire ?



Le 20 septembre dernier, il y avait en Suisse 2811 réfugiés d'Indochine. Neuf cent nonante-huit personnes supplémentaires doivent arriver jusqu'à la fin de l'année, si bien qu'un total d'environ 3810 réfugiés auront été accueillis d'ici là.



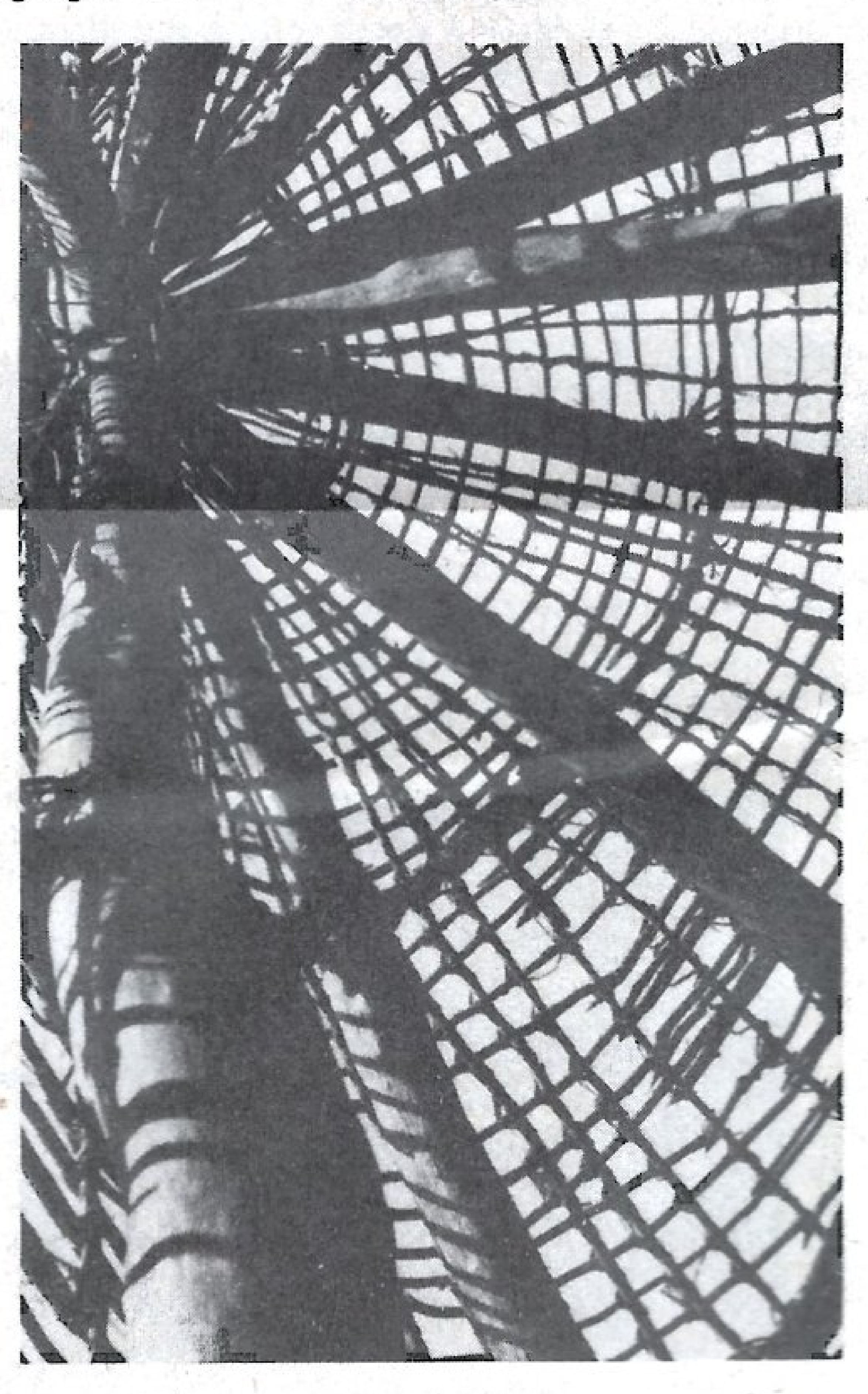
LA CASE MELANESIENNE

Implantée dans la terre des ancêtres, elle est encore aujourd'hui le symbole de toute l'organisation Canaques.

Elle est le signe d'une culture sur laquelle s'appuie les Mélanésiens pour trouver la force de dire leur volonté d'être chez eux en Nouvelle Calédonie.

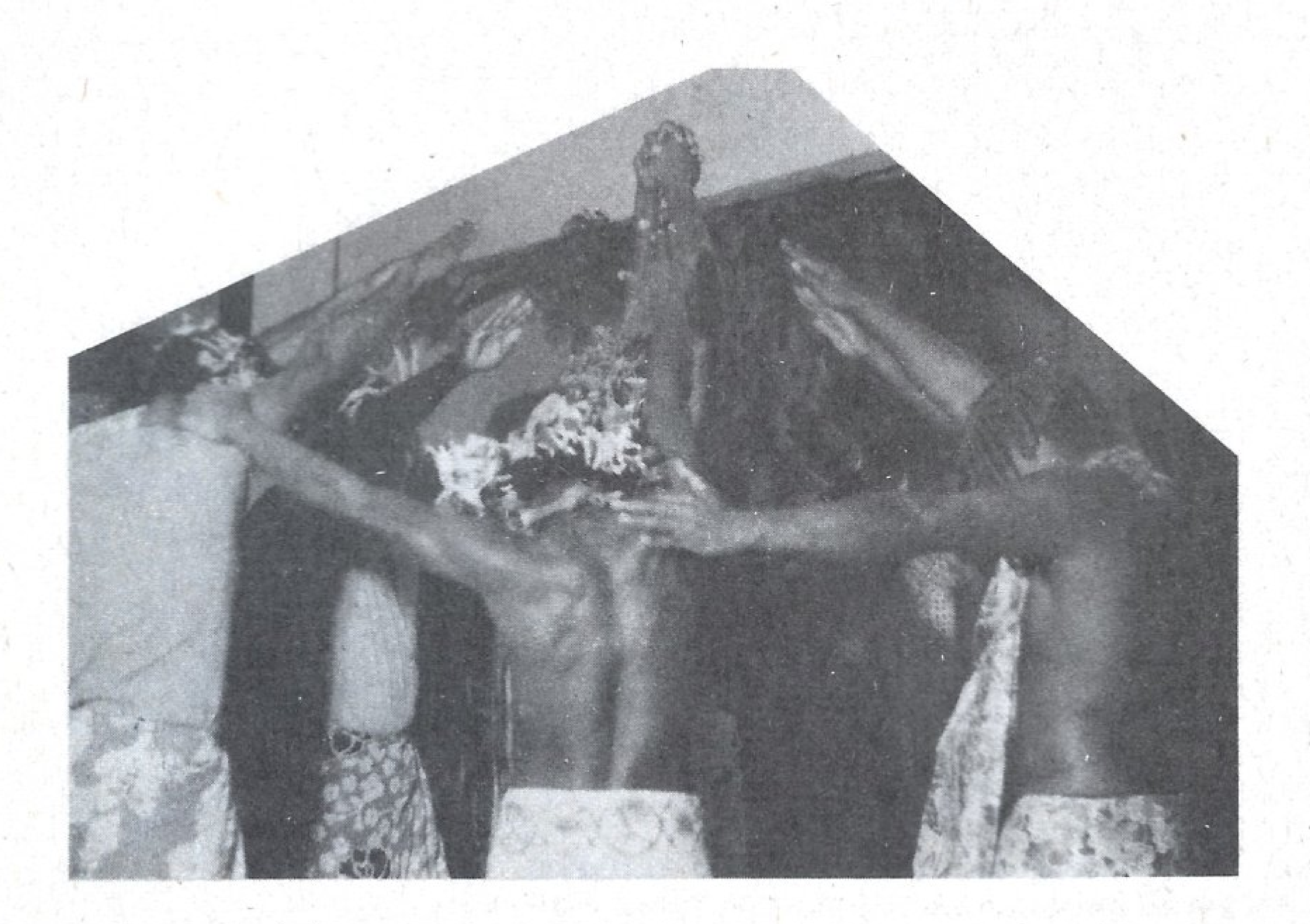
(voir dossier)

La case du chef, chaque clan, chaque famille a participé à sa construction. Elle existe parce que la tribu, les clans, les familles existent et de même, elle règle ce qu'ils sont. Chaque famille, chaque clan est responsable d'un travail, d'une partie de la structure de la case. Cela l'engage et le distingue.



Chaque clan est chargé d'apporter et de fixer en terre l'un des 12, 13 ou 14 piliers latéraux. Les familles de chaque clan ont des responsabilités bien précises, par exemple : choisir et fixer le mât central qui symbolise le chef, les troncs qui relient les piliers latéraux (posés parle clan) au mât central sont choisis et fixés par ceux qui entretiennent la communication entre le chef et le clan.

Tout a un sens et une relation avec l'organisation sociale de la tribu, chacun a une fonction et sa place. Le Mélanésien n'est pas une personne par ses diplômes, mais à cause de la responsabilité qu'il a dans la construction de la case du chef, symbole de sa fonction et de sa place dans la société qui est reconnue et réservée dès sa venue au monde.



Les familles de chef ne sont jamais de la tribu, elles sont d'une autre tribu. C'est une sécurité que la tribu se donne. A l'exemple du mât central de la case, le chef peut soutenir toute la structure sociale sans être concerné de la même manière, un clan ne domine pas les autres. Il est chef de la tribu, mais pas de la terre ; cette terre qui est les ancêtres, que la tribu va protéger parce que c'est là que se trouve son identité.

Gilbert ZBAREN

Jura

OBJECTEURS DE CONSCIENCE
A l'hôpital !

Désormais, les objecteurs de conscience du canton du Jura auront la possibilité de subir leur peine dans les prisons de district de Delémont et de Porrentruy, tout en ayant une occupation dans les hôpitaux régionaux de ces deux localités.

C'est ce qu'il ressort d'un contrat signé au mois de juillet entre le Département cantonal de la justice et de l'intérieur et les deux hôpitaux régionaux, annonce, vendredi, le service de presse du canton. Jusqu'à l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura, les militaires jurassiens condamnés pour objection de conscience pouvaient subir leur peine à l'hôpital de Moutier avec lequel le canton de Berne avait passé un contrat similaire.

Le détenu passe la nuit et son temps libre dans les prisons de district, à l'exception de la pose de midi. Son emploi à l'hôpital est défini par le directeur qui, dans la mesure du possible, tiendra compte des aptitudes et de la personnalité du condamné. L'horaire de la journée est fixé d'entente avec le geôlier. Pendant la durée de son séjour dans les prisons de district, l'objecteur de conscience est soumis à la discipline de ces établissements. Durant son emploi à l'hôpital, il doit se conformer aux prescriptions de service de l'institution. Si son travail ou sa conduite ne donne pas satisfaction, le condamné peut être soumis au régime des arrêts ordinaires. — (ats)

11.8.1979

Protestation contre la décision de Berne

La communauté de travail des organismes de développement « Unité » proteste à son tour contre la décision du Conseil fédéral de diminuer de 8 % (près de 35 millions de francs) les crédits affectés en 1980 à la coopération au développement et à l'aide humanitaire. « Au moment où le PNB en Suisse vient d'être déclaré le plus élevé du monde, l'aide publique aux pays pauvres, une des plus faibles d'Europe occidentale, est encore rogné », relève « Unité » dans un communiqué, ajoutant que les autres pays développés consentent, en dépit de multiples difficultés économiques, à des « sacrifices plus importants que chez nous. »

« Unité » regrette que « les pays les plus pauvres et les hommes les plus pauvres de ces pays soient une fois de plus victimes des contractions budgétaires ». Elle demande que cette décision soit rapportée et que l'on augmente au contraire rapidement l'aide aux pays pauvres.

Les membres du comité d'« Unité » sont « Kooperation evangelischer Kirchen und Missionen », « Interteam », « Mouvement chrétien pour la paix », « Action 77 », « Groupe volontaire outremer », « Frères sans frontières », « Aide à toute détresse » et Département missionnaire de Suisse romande. (ATS)

22.9.79

Commune bernoise contre une certaine publicité

A la suite d'un appel de la Direction cantonale de l'hygiène publique, la commune d'Ittigen, dans la banlieue bernoise, veut interdire sur son territoire, dès 1981, la publicité pour les produits engendrant la dépendance.

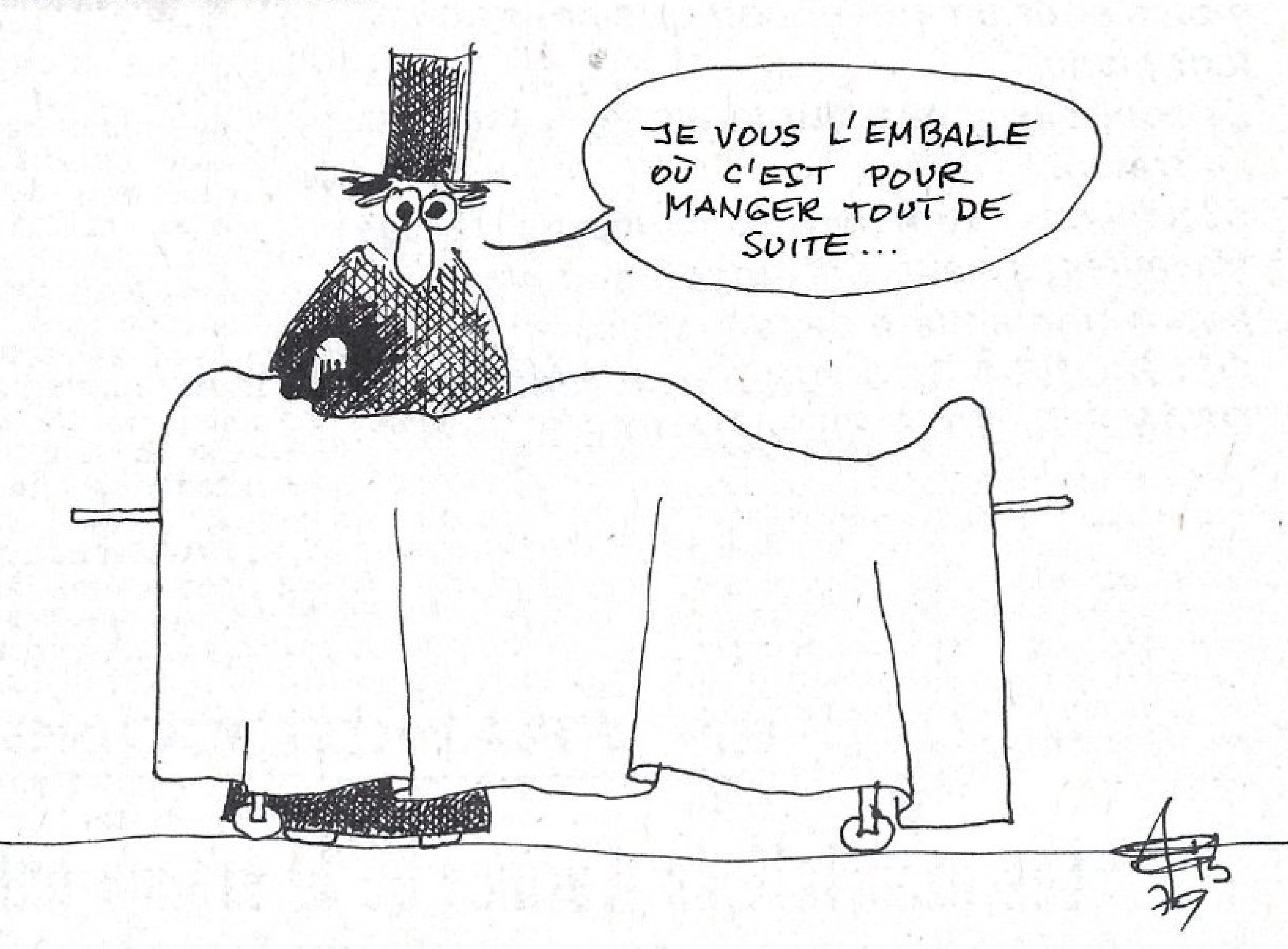
Le Conseil communal a décidé de résilier à ce jour son contrat avec la Société générale d'affichage. La commune seelandaise d'Anet avait pris en août une décision semblable. Ittigen a justifié sa décision en indiquant qu'une diminution de la consommation de tels produits est dans l'intérêt général. — (ats)



2.10.79

Humour noir

En France, la Société générale des pompes funèbres fait de gros profits, **13 millions de francs de bénéfice net en 1978.** *En conséquence, elle suscite des convoitises ; une* **offre publique** *d'achat est en cours qui provoque une hausse de l'action. A signaler que les Pompes funèbres SA ont pris une importante participation dans la* **Société française d'emballage et de conditionnement !**



D'APRES LE DISSIDENT YOURI ORLOV

Cinq millions de Soviétiques aux travaux forcés !

Cinq millions de Soviétiques subissent actuellement des peines de travaux forcés en URSS, affirmait hier dans la « Libre Belgique », le physicien dissident Youri Orlov, lui-même condamné le 18 mai 1978 à sept ans de camp de travail, suivis de cinq années d'assignation à résidence « pour activités antisoviétiques ».

Ce « rapport sur le régime pénitentiaire en URSS », pour la période poststalinienne, est parvenu du camp de Perm, en Oural, où Youri Orlov purge sa peine, grâce au responsable de la publication en Belgique des « Cahiers du Samizdat », M. Anthony de Meeus, indique le journal belge.

La majorité des détenus, déportés, exilés, s'accorde à estimer que « le nombre global des détenus y compris ceux des prisons d'instruction et des préventoria de traitement et de travail (LTP) pour personnes déclarées alcooliques, n'est pas inférieur à trois millions et le nombre total de personnes astreintes aux travaux forcés n'est pas inférieur à cinq millions, c'est-à-dire qu'il est de l'ordre de deux pour cent de la population », affirme le rapport cité.

« La politique menée à l'intérieur du pays, souligne encore Youri Orlov, se reflète dans la représentation nationale à l'intérieur des camps politiques. Parmi les détenus des camps de Mordovie et de l'Oural, les Ukrainiens figurent à concurrence de 30 à 40 pour cent et quelquefois plus, les Baltes près de 30 pour cent, les Russes et autres peuples d'URSS moins de 30 %». Youri Orlov indique que dans son camp (No 35) « On note une amélioration de la situation au cours des derniers mois ». (AFP)

15.9.78

POUR 11 MILLIONS DE THAÏ LA PAUVRETE LA PLUS ABSOLUE

Plus de onze millions parmi les quarante millions de Thaïlandais ne peuvent subvenir à leurs besoins les plus élémentaires, comme la nourriture, l'habillement et le logement, estime un rapport des Nations Unies publié lundi à Bangkok.

Selon ce document, qui émane de la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique, le revenu total des quarante pour cent de Thaïlandais les plus défavorisés n'atteint pas onze pour cent du produit national brut. — (afp)

13.9.78

Dès avant la naissance, **21 millions** *de bébés sont sous-alimentés, car leur mère est elle-même mal nourrie.*
500 millions *d'enfants du Tiers Monde connaissent de graves carences alimentaires, et 25 % d'enfants meurent avant l'âge d'un an.*
L'enfant du Tiers Monde **accède peu à l'instruction.** *Dans les pays à faible revenu, 48 % des enfants ne vont jamais à l'école, et parmi ceux qui y vont, 15 % seulement obtiennent un diplôme d'école primaire.*
En Afrique du Sud, l'Etat dépense 150 fois moins pour un enfant noir que pour un enfant blanc.
Ils sont aussi, dès leur jeune âge, astreints au **travail.**
52 millions d'enfants de moins de 12 ans travaillent à travers le monde, soit plus de la population entière de la France.
OSERIONS-NOUS DIRE QUE FACE A CE DRAME, IL N'Y A RIEN A FAIRE ?

Le rapport d'Amnesty International sur « la peine de mort »

Plus de cinq cent mille personnes ont été victimes de meurtres politiques ces dix dernières années

Plus de cinq cent mille personnes ont été les victimes de meurtres politiques au cours de ces dix dernières années, a indiqué mercredi 26 septembre Amnesty International dans un important rapport en faveur de l'abolition de la peine de mort. Ce document précise que ces meurtres ont été « *souvent commis avec la connivence ou l'approbation des gouvernements* ».

Le rapport de deux cent six pages, intitulé *la Peine de mort* et illustré de photos, examine la législation en vigueur dans cent trente-quatre pays et les modes d'exécution. Il indique qu'au moins sept mille cinq cents personnes ont été condamnées à mort ces dix dernières années et que plus de cinq mille d'entre elles ont été exécutées.

En outre, précise le rapport, beaucoup de personnes dans le monde ont « *disparu* » après avoir été arrêtées par des groupes paramilitaires ou des forces de sécurité œuvrant en dehors de la légalité, mais bénéficiant toutefois du consentement des autorités.

L'organisation d'aide aux détenus politiques déclare avoir reçu des informations faisant état d'exécutions en masse et de « *disparitions* » notamment dans les Etats suivants :

— ARGENTINE : « *15 000 personnes sont portées disparues* » ;

— GUINÉE-EQUATORIALE : « *environ un tué pour cinq cents citoyens sous le régime de l'ancien dictateur Francisco Macias Nguema* » ;

— ETHIOPIE : « *jusqu'à 30 000 exécutions signalées* » ;

— GUATEMALA : « *jusqu'à 20 000 exécutions signalées* » ;

— KAMPUCHEA : « *200 000 personnes au moins ont été tuées sous le gouvernement de Pol Pot et peut-être beaucoup plus* » ;

— OUGANDA : « *entre 50 000 et 300 000 personnes exécutées sous le gouvernement d'Idi Amin Dada* » ;

« *Dans les pays où la peine de mort est en vigueur pour crimes politiques, les fautes pour lesquelles elle peut être mise en application sont définies de façon telle que n'importe quelle activité en désaccord avec la politique gouvernementale devient une faute capitale* », estime Amnesty International, en rappelant que dix-huit pays jusqu'à présent ont aboli totalement la peine de mort et huit autres l'ont abolie en temps de paix. — (*A.F.P.*) 28.9.79

(Le Monde 4.10.79)

EN FRANCS CONSTANTS

Les exportations d'armes de la France ont progressé en dix ans deux fois plus rapidement que l'ensemble de son commerce extérieur

QUELQUES PETITES PHRASES DU PAPE JEAN-PAUL II DURANT SON RECENT VOYAGE :

«Un meurtre est un meurtre, quels qu'en soient le motif ou la fin.» Cette parole du pape, peut-être la retiendra-t-on de son séjour en République d'Irlande.

Faisant allusion au gouffre entre les pays riches du monde et les pays pauvres du tiers monde, Jean Paul II a déclaré : « L'abîme séparant la minorité des excessivement riches et la multitude des démunis est un symptôme très grave dans la vie de toute société. Le seul moyen de combler ce gouffre est une coopération concertée entre tous les pays ».

« Il est aisé de voir que les nourritures terrestres n'ont pas le moyen illimité de satisfaire les besoins de l'homme, alors que les nourritures spirituelles peuvent enrichir tout le monde en même temps », a fait remarquer le Pape

.. « *Cet effort doit se poursuivre,* a-t-il ajouté, « *même s'il implique un changement notable dans les attitudes et le style de vie de ceux qui bénéficient d'une plus grande part des ressources.* »

Un autre appel aux accents politiques a été lancé à l'occasion d'une visite que le pape a rendue ensuite au siège de l'Organisation des Etats américains : « *Si certaines idéologies,* a-t-il dit en espagnol aux diplomates rassemblés, *ou certaines interprétations données aux préoccupations légitimes concernant la sécurité nationale devaient conduire à soumettre à l'Etat l'homme, sa dignité et ses droits, elles cesseraient dans cette même mesure d'être humaines et ne pourraient prétendre à aucune référence chrétienne, sinon par une grossière tromperie.* » Le pape a tempéré cet avertissement aux dictateurs « chrétiens » du sud du continent en admettant que « *des difficultés et des expériences historiques peuvent appeler parfois des mesures exceptionnelles, une certaine période de maturation préparant de nouveaux progrès dans la voie du partage des responsabilités.* » Cependant, même ces exceptions ne « *justifient jamais les attaques contre la dignité inviolable de la personne humaine et les droits authentiques qui la protègent* », a proclamé le pape.

Savez-vous que...

● **Le déficit de la Confédération pour 1978 a été de 700 millions. En comparaison, le bénéfice net avoué des trois plus grandes banques s'est élevé pour la même période à 693 millions de francs. Le bénéfice réel se situe bien au-delà de ce chiffre.**

● La Suisse en tête au palmarès du PNB.
Elle a ravi la première place au Koweït avec un revenu moyen par habitant de 24 658 fr. en 1978.

● En 1978, en moyenne, la Suisse a dépensé 63 fr. par habitant pour l'aide au tiers monde...

Presse

Le premier journal quant à la diffusion effective en Suisse, est le « Blick », avec 271 889 exemplaires en moyenne par jour. Il est suivi par le « Tages-Anzeiger » avec 257 599 exemplaires. Ce sont les deux seuls quotidiens en Suisse qui dépassent le chiffre de 200 000.

Deuxième jeunesse du verre suisse

La réutilisation du verre usagé en Suisse a atteint 72 624 tonnes durant l'année 1978. Ce chiffre représente 35 % de la consommation totale de verre d'emballage (y compris le verre importé) ou 11,5 kilos par habitant (+ 13,8 % par rapport à 1977). (Source : Vetropack S.A. — Suisse.)

Cambodge

désastre sanitaire et économique

Genève. — Le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) et l'UNICEF ayant, après de dures négociations entreprises dès janvier, obtenu, le 26 septembre, le feu vert de la part des autorités de Phnom-Penh, entendent poursuivre, selon les plans prévus, l'« opération survie » du peuple cambodgien (*le Monde* du 29 septembre). La gravité de la situation est telle qu'il ne saurait être question pour les responsables des deux organismes de se laisser décourager par les difficultés d'ordre matériel et politique auxquelles ils font face.

Au cours d'une conférence de presse organisée vendredi 5 octobre, conjointement avec l'UNICEF, M. François Bugnon, chef de la délégation du C.I.C.R., de retour du Cambodge, a, pour décrire l'ampleur du désastre — qui était pire que tout ce qu'il avait appréhendé, — évoqué Buchenwald.

M. Bugnon s'est rendu trois fois au Cambodge depuis le 7 juillet et a pu avoir de nombreux contacts non seulement à Phnom-Penh, mais aussi dans des provinces situées dans un rayon d'environ 100 kilomètres autour de la capitale. Il a été particulièrement frappé par le très petit nombre de bébés qui ont pu survivre et par les jeunes dont l'espérance de vie est dramatiquement réduite, par la carence alimentaire dont souffrent 100 % des enfants d'âge scolaire. La famine a provoqué chez nombre d'entre eux la cécité. Un mal aussi bénin que la rougeole est devenu mortel.

La situation sur le plan agricole est désastreuse : la pénurie de légumes et de fruits est patente et le riz n'a pas été replanté. On ne trouve que 25 kilos de poisson par jour à Phnom-Penh parce que les filets des pêcheurs font défaut. Les personnes qui travaillent, y compris les fonctionnaires, ne mangent pas à leur faim. Ceux qui n'ont pas d'emploi et qui parviennent à toucher un kilo de riz par semaine l'utilisent souvent pour le troc, car la monnaie n'existe plus au Cambodge.

Le nombre de fausses couches est impressionnant. Les médicaments et le matériel sanitaire font défaut et, en outre, il reste en tout et pour tout cinquante-six médecins survivants dans ce pays de quatre millions d'habitants menacés du pire. Les médicaments de base acheminés par le premier avion de secours ont permis d'approvisionner provisoirement huit hôpitaux et quatorze dispensaires. D'autres envois de secours sanitaires d'urgence vont suivre. Le manque absolu d'infrastructures sur place ainsi que la pénurie constatée dans tous les domaines ne permettent pas d'effectuer dans l'immédiat le transport et la distribution d'autres quantités de secours à la mesure des besoins, lesquels sont immenses.

Le Monde 7-8.10.79

Dimanche de la Mission universelle

La mission et les valeurs humaines

Extraits du message de Jean-Paul II pour le Dimanche de la Mission

Dans son message pour le Dimanche de la Mission universelle, le Pape reprend et développe une affirmation qu'il avait énoncée dans sa première encyclique: «La mission n'est jamais une destruction mais une reprise à son compte des valeurs et une nouvelle construction».

La mission n'est pas une destruction des valeurs

Quelles sont les valeurs présentes de l'homme et combien sont-elles? Je rappelle celles qui sont spécifiques de sa nature, comme la vie, la spiritualité, la liberté, la sociabilité, la capacité de se donner et d'aimer; celles qui proviennent du contexte culturel dans lequel il se situe, comme le langage, les formes d'expression religieuse, éthique, artistique; celles qui découlent de son engagement et de son expérience dans la sphère personnelle et dans celle de la famille, du travail et des relations sociales.

Aujourd'hui, c'est avec ce monde de valeurs, plus ou moins authentiques et inégales, que le missionnaire entre en contact dans son œuvre d'évangélisation; en face d'elles il devra se mettre dans une attitude attentive et respectueuse, en veillant à ne jamais étouffer de tels biens accumulés dans le cours de traditions séculaires, mais plutôt à les sauver et à les développer. Il faut reconnaître l'étude constante à laquelle le travail missionnaire s'applique et doit s'appliquer pour accueillir ces valeurs du monde dans lequel il s'exerce: l'attitude fondamentale chez ceux qui portent l'annonce joyeuse de l'Evangile aux peuples est de proposer, et non pas d'imposer, la vérité chrétienne.

Ceci est requis avant tout par la dignité de la personne humaine, que l'Eglise, à l'exemple du Christ, a toujours défendue contre toute forme aberrante de coercition. La liberté est en effet la condition fondamentale nécessaire d'une telle dignité, liberté à laquelle on ne peut renoncer. Ceci est requis également par la nature même de la foi qui ne peut naître que d'un assentiment libre...

La mission et la prise à son compte des valeurs

«Les nouvelles Eglises, lit-on dans le décret AD GENTES, empruntent aux coutumes et aux traditions de leurs peuples, à leur sagesse, à leur science, à leurs arts, à leurs disciplines, tout ce qui peut contribuer à confesser la gloire du Créateur, mettre en lumière la grâce du Sauveur et ordonner comme il le faut la vie chrétienne.» L'action évangélisatrice doit tendre, en conséquence, à mettre en relief et à développer ce qu'il y a de valide et de sain dans l'homme évangélisé, comme dans le contexte socio-culturel auquel il appartient...

Faisant siennes «les richesses des nations qui ont été données au Christ en héritage», et illuminant par la parole du Maître cet ensemble de coutumes, de traditions et de conceptions qui constituent le patrimoine spirituel des peuples, l'Eglise contribuera de la sorte à la construction d'une civilisation nouvelle et universelle qui, sans altérer la physionomie et les aspects typiques des différents contextes ethniques et sociaux, atteindra son perfectionnement en acquérant les valeurs évangéliques les plus hautes...

La mission est une nouvelle construction

L'œuvre d'évangélisation, visant à transformer «de l'intérieur» chaque créature humaine, introduit dans les consciences un ferment rénovateur, capable «d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut (Cf EVANGELII NUNTIANDI). Sollicité par une telle poussée intérieure, l'individu est porté à prendre une conscience toujours meilleure de sa réalité de «chrétien», c'est-à-dire de la dignité qui lui est propre en tant qu'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ennobli dans sa nature même par l'événement de l'Incarnation du Verbe, destiné à un idéal de vie supérieure...

La naissance de la «nouvelle créature», riche en même temps de valeurs humaines et divines, devient alors possible: voici l'«homme nouveau», élevé à une dimension transcendante, dans laquelle il puise l'aide indispensable pour dominer ses passions et pour pratiquer les vertus les plus difficiles, comme le pardon et l'amour du prochain, qui est devenu un frère.

Grandi à l'école de l'Evangile, l'«homme nouveau» perçoit l'engagement de se faire le défenseur de la justice, de la charité et de la paix dans le contexte socio-politique auquel il appartient, et il devient l'artisan, ou du moins le collaborateur, de cette «civilisation nouvelle» qui trouve sa grande charte dans le Discours sur la montagne. Il apparaît ainsi clairement que le renouveau assuré par l'activité évangélisatrice, bien qu'il soit essentiellement d'ordre spirituel, va tout droit au cœur de la question grave et obsédante des injustices et des déséquilibres économiques et sociaux qui affligent une si grande partie de l'humanité, et peut contribuer à sa solution. Evangélisation et promotion humaine, tout en demeurant nettement distinctes, sont liées entre elles en un lien indissoluble qui trouve son union de façon significative dans la plus haute vertu chrétienne: la charité...

Lorsqu'elle construit l'humanité nouvelle, pénétrée par l'Esprit du Christ, l'activité missionnaire se présente, dans le même temps, comme l'instrument adapté et efficace pour résoudre beaucoup de maux du monde contemporain: injustice, oppression, mise à l'écart, exploitation, solitude. Elle est, comme chacun le voit, une œuvre immense et exaltante, à laquelle chaque chrétien est appelé à apporter sa propre contribution.

Le Seigneur a dit : « Pas de photo ! »

Le gouvernement de Stockholm a autorisé cette semaine une ressortissante suédoise, qui invoquait des motifs religieux, à remplacer la photo de son passeport par une empreinte digitale.

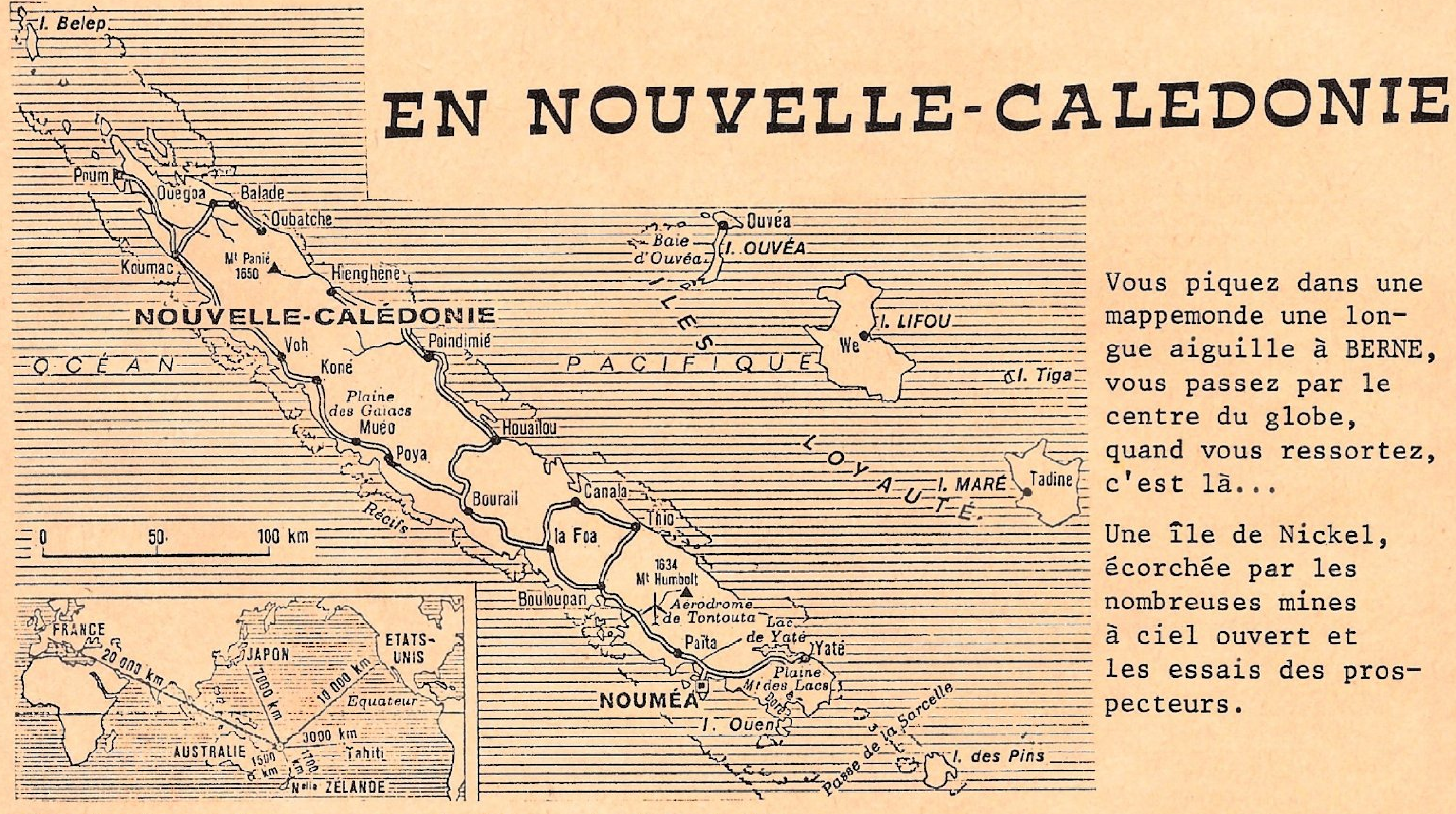
La postulante avait notamment cité à l'appui de sa thèse un passage de l'Exode dans lequel il est dit : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ici bas sur la terre, dans les eaux ou sous la terre. »

Tout en donnant son accord, le gouvernement suédois a averti l'intéressée que les autorités d'autres pays risquaient d'avoir l'esprit moins large en matière de documents officiels. — (afp) 23.8.78

Zurich : la 3e église œcuménique suisse

La première église œcuménique du canton de Zurich a été consacrée hier à Niederglatt au cours d'un office solennel. Il s'agit du troisième édifice de ce genre en Suisse. Le premier lieu œcuménique de culte a été construit dans les années soixante à Flueh (SO) suivi un peu plus tard par celui de Koeniz (BE). (ATS 1.10.79

EN NOUVELLE-CALEDONIE



Vous piquez dans une mappemonde une longue aiguille à BERNE, vous passez par le centre du globe, quand vous ressortez, c'est là...

Une île de Nickel, écorchée par les nombreuses mines à ciel ouvert et les essais des prospecteurs.

Population : Recensement de 1976 : 133'233 habitants
Mélanésiens : 55'598 - Européens : 50'757
Wallisiens : 9'571 - Polynésiens : 6'391 - Autres : 10'916

De Genève, il faut 24 heures d'avion pour arriver en Nouvelle-Calédonie. Les escales Bahrein,Singapour nous ont dépaysé.La route qui mène de l'aéroport à Nouéma a, elle, une allure connue ; les panneaux, les noms des endroits, des lieux nous ramènent en France. Heureusement, les frêts de Niaoulis, la chaleur, les couleurs, quelques groupes croisés signalent que nous sommes "ailleurs".
Nouéma, le centre, ce pourrait être une ville de province avec ses Prisunics, le kiosque à musique, la cathédrale, la mairie, la contractuelle, la pétanque, des colons retraités ou non, des salons où l'on cause d'eux (les Canaques) et des affaires que l'on ne fait plus.
La Nouvelle-Calédonie est depuis 126 ans une colonie française comme on ne le supporte plus en Afrique. Aujourd'hui, on dit territoire outre mer (TOM). Il y a une assemblée territoriale qui gouverne le pays, formée d'à peu près le même nombre d'Européens et de Mélanésiens, mais le fait que les partis politiques dits nationaux englobe une majorité de métropolitains, les Mélanésiens se retrouvant dans les partis indépendants donnent un pouvoir indéniable aux Européens. En plus, cela crée un clivage sur le plan politique autant que sur le plan racial.
Les tribus Canaques (Mélanésiens), les premiers habitants de l'île ont été "parqués" dans les réserves (c'est le mot utilisé) qu'ils occupent encore aujourd'hui, Ils ont dû abandonner leurs terres, banc de leur structure traditionnelle et ... fertiles. Les colons qui arrivaient avaient besoin de bonnes terres pour leur élevage et pour leurs cultures.
Le Nickel qui avait créé un grand "boum" en 1969 au moment d'une grande pénurie mondiale a cessé d'intéresser le gouvernement français qui maintenant voudrait " S'EN DEBARRASSER","permettre" à la Nouvelle Calédonie d'accéder à l'indépendance. Seulement, les Français établis en Nouvelle Calédonie n'en veulent rien savoir. A force d'y être, il se sentent chez eux, ils ont fait le pays. Alors, ça recommence, qui est chez qui ? qui va "gagner" ? qui va dominer ? Comment vivre ensemble sans que les uns soient plus importants que les autres ? Comment reconnaître le droit à l'existence de chacun ?

"DROLE DE PAYS OU L'ON COMPTE CINQ A NEUF HECTARES PAR TETE DE BETAIL...
ET TROIS HECTARES PAR MELANESIENS

Ruch PIDJET - leader mélanésien

Qui est chez lui ?

L'attrait pour cette société construite par d'autres, à côté d'eux, n'en est pas moins pressant. Mais alors qu'il ébranle les structures traditionnelles de la communauté canaque, il entraîne en même temps mille frustrations et autant de complexes devant trop d'obstacles dressés sur le chemin de l'intégration. Entre une culture qui s'effrite et un monde qui semble inabordable, le Mélanésien quête une identité nouvelle. Quant le travail le sort de sa tribu, le chômage l'y renvoie. Voilà le Canaque à mi-chemin... et à moitié perdu.

Déjà, son réveil encore timide, l'affirmation de plus en plus ferme de ceux qui parlent en son nom, ont aiguisé un racisme qui, lui, ne s'est jamais tout à fait endormi. Rien d'éclatant, certes. Dans bien des cas, tout n'en reste qu'aux banalités; le Canaque est brave, vous dit-on; il est gentil, mais sans la moindre ambition. Il travaille quand ça lui chante, quand il n'y a pas la fête à la tribu. Et il devient méchant quand il a trop bu... L'ethnologie du pauvre!

Mais l'accent se durcit parfois, et viennent des attitudes, des gestes, des propos où la peur et le mépris le disputent à l'ignorance. *"Ils étaient bienheureux dans leurs réserves,* clame ce commerçant indigné. *Et voilà qu'on leur dit, qu'on leur serine, qu'ils ont été et restent opprimés. Du coup, ils veulent télé, frigo et bagnole, sans les emm... de la vie moderne et du boulot. C'est comme avec les gosses, plus on leur en promet, plus ils en veulent... et ça se termine par une paire de baffes!"* Discours ultra de petit Blanc agressif? Peut-être, mais il n'est pas si rare à Nouméa.

Certains leaders politiques ne sont pas toujours en reste. La rage en moins, leur propos veut y gagner crédit et portée. *"Les Mélanésiens savent tout ce que la France a fait pour eux,* explique M. Roger Laroque, importateur, maire de Nouméa (R.P.C.R.). *Ils sont soignés gratuitement, vont à l'école et au collège sans débourser un sou. On a tracé des routes sur des îles où il n'y avait rien, construit des aéroports, payé radio et télé. Ce sont de gros efforts, tout de même. Malheureusement, les Canaques ne participent guère au développement du pays. Et que veut-on aujourd'hui dans certains cercles parisiens? Leur rendre la terre? Mais c'est impensable! Celle qu'ils ont, ils n'en font rien, et il faudrait leur en donner plus. A quel prix? Et pour produire quoi?"*

Oui, tout est là désormais, dans cette bataille ouverte pour la terre. Pas n'importe quelle terre: celle des "ancêtres", elle est "sacrée".

Ainsi, le réveil canaque, accéléré par l'émancipation culturelle de jeunes leaders frottés à l'Occident, tend paradoxalement à puiser force et légitimité dans un retour au plus profond de la coutume.

Les plus radicaux ont lu Marx et sa descendance. Souvent ils s'en réclament mais, lorsqu'ils vont en brousse, ils n'emportent pour tout "capital" qu'une mince brochure polycopiée, témoignage irréfutable de la spoliation et des injustices dont leurs ancêtres ont été victimes. Le "rapport du comité de défense des indigènes", celui de généreuses suppliques adressées en 1901 au ministre des colonies par les intellectuels pétitionnaires de l'époque, dit mieux qu'une longue somme ce que fut la conquête des "civilisateurs".

Matéo Meanteapo est un vieux sans âge. Le visage craquelé comme une terre brûlée, sous un galurin de paille, les yeux perdus derrière des doubles foyers antiques, un bout de cigarette roulée accroché aux lèvres, il raconte l'autrefois, lentement, dans un murmure. Comme en prologue, il ouvre la brochure à la première de ses annexes et parcourt les lignes du doigt en hochant la tête.

"Arrêté du 20 janvier 1855: il est de principe que, lorsqu'une puissance maritime se rend souveraine d'une terre non encore occupée par une nation civilisée et possédée seulement par des tribus sauvages, cette prise de possession annule tous les contrats antérieurs faits par des particuliers avec des naturels du pays; en conséquence, les chefs et les indigènes de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendance, n'ont jamais eu ni ne peuvent avoir le droit de disposer en tout ou partie du sol occupé par eux en commun ou comme propriétés particulières..."

"Alors, ils ont tout pris..."

Le Monde 20.7.79

- LA COUTUPIE EST LA FORCE DU REVEIL CANAQUES.

- DANS SON PAYS, LE MELANESIEN AIMERAIT AUSSI ETRE CHEZ LUI.

- RETROUVER LA TERRE DES ANCETRES, C'EST AUSSI SORTIR DES RESERVES OU LES FRANCAIS ONT DEPLACE LES MELANESIENS.



Situation - Tension - Affrontement

Quatre Calédoniens sur dix ont moins de 15 ans, la jeunesse qui compose cette population nous préoccupe pour l'avenir. Car actuellement, avec la crise du nickel, le problème du chômage se pose cruellement à la population active et aux jeunes qui sont à la recherche d'un emploi.
Ces jeunes diplômés sortis des écoles sur le marché du travail et qui ne trouvent pas d'emploi sont obligés de rentrer chez eux et ne sachant pas subvenir aux besoins de la vie tribale, sont souvent désorientés.
Sur 46'689 actifs dans le territoire, il y a 19'313 Melanésiens, mais 61 % de ceux-ci sont agriculteurs ou petits éleveurs.
Cadres : Les Mélanésiens représentent 41 % de la population, mais n'occupent que moins du ¼ des emplois de la fonction publique (administration - police - armée - santé - enseignement). Il n'y a pas de cadres mélanésiens dans les mines, la métallurgie, le bâtiment ; il y a 2 Mélanésiens sur 68 dans les transports, 4 sur 268 dans le commerce, un seul dans l'administration.
Il est vrai qu'il n'y a que 9 Mélanésiens titulaires de diplômes supérieurs (Européens : 1'112), 34 bacheliers (Européens : 2'052), 3'439 titulaires d'un diplôme dont 80 % de CEP et CAP. Ce qui sans doute repose le problème de l'enseignement.
Ce sera un travail de longue haleine, mais pour que toutes les ethnies vivent en harmonie dans ce pays, il faut diversifier et adapter le système de l'enseignement et de l'éducation des Mélanésiens, en tenant compte, bien entendu, des diversités ethniques de la population de Nouvelle Calédonie.

Février 1979 IHAGE KAEN

Les indépendantistes manifestent contre la présence française

De notre correspondant

Nouméa. — Plus d'un millier de manifestants du Front indépendantiste, en grande majorité mélanésiens, se sont rassemblés lundi 24 septembre, jour anniversaire du rattachement de la Calédonie à la France, pour protester contre ce qu'ils considèrent comme étant l'anniversaire de « l'aliénation du peuple kanak ».

Les cahiers de doléances ont été déposés dans de nombreuses gendarmeries dans l'intérieur, mais, à l'exception de la commune de Touho où l'on signale un accrochage avec les gendarmes, mais sans blessés, il n'y a pas eu d'incidents. A Nouméa, après un meeting qui s'est deroulé dans un quartier périphérique, les manifestants ont pris la direction du haut commissariat pour y déposer également un document réaffirmant les droits à l'indépendance du peuple kanak. A l'entrée de la ville, le défilé, à la tête duquel se trouvaient des élus de l'Union calédonienne, du PALIKA (Parti de libération kanak), du FULK (Front uni de libération kanak) ainsi que le député (non inscrit) Roch Pidjot, s'est heurté au barrage de police.

La délégation qui a été reçue par le directeur de cabinet du haut commissaire a pu réaffirmer « *la volonté des Kanaks et des travailleurs de manifester de façon calme et déterminée contre la présence du colonialisme français* », pour aboutir ainsi à l'indépendance. M. Pidjot a défini le 24 septembre comme un jour de deuil pour le peuple kanak, qui, « *depuis cent vingt-six ans, lutte par refus de l'aliénation* ».

Après le retour de la délégation, la manifestation s'est terminée dans le calme. A noter que le MOP (Mouvement pour l'ordre et la paix), composé en majorité d'Européens, constitué récemment pour s'opposer au mouvement indépendantiste extrémiste, s'est contenté d'observer et n'a pas organisé la contre-manifestation que l'on pouvait craindre. Il avait appelé à assister en masse au défilé militaire qui avait lieu sur le front de mer, mais le beau temps a plutôt incité les Nouméens à partir se reposer. De son côté l'Association des kanaks en France et le Comité des étudiants européens pour l'indépendance kanak a dénoncé « *la responsabilité de Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM en ce qui concerne le climat de tension qui ne cesse de s'aggraver en Nouvelle-Calédonie, la formation dans les villages européens de la Grande Terre de milices armées d'extrême droite* », et demandé que soit « *définitivement mis un terme à la célébration du 24 septembre* ».

JEAN-NOËL FÉRAUD.

Le Monde 28.9.79

Dans le monde, La France occupe encore d'une manière ou d'une autre les territoires Outre-Mer, ce sont la Polynésie et la Nouvelle-Calédonie et les dépendances Outre-Mer (DOM) : La Réunion, La Martinique, la Guadeloupe, St-Pierre et Miquelon.

Hier de nouveaux et violents heurts ont eu lieu à Nouméa. Nombreux blessés. Les manifestants se sont réfugiés dans le temple qui a été encerclé par la police. Un signe ! 100 CRS ont été envoyés là bas par avion spécial



Usine de transformation de minerai de nickel dans le port de Nouméa.

Prise de position de l'Eglise Evangelique

«Réuni à Goaru Houaïlou du 27 au 31 août 1979, le Synode de l'Eglise Evangélique en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté, à l'unanimité des 45 membres présents, s'est prononcé par un **Oui** à l'accession du Peuple Mélanésien à l'indépendance.

— Le Synode a étudié la situation passée et présente des Mélanésiens dans le pays. Ils en sont les occupants de toujours et ne font qu'un avec leur terre, et à ce titre ils sont la seule ethnie à pouvoir légitimement revendiquer son indépendance.

— Le Synode a reconnu les injustices dont ils ont souffert et la situation d'oppression ouverte et cachée qui lui est faite aujourd'hui. L'Evangile appelle au soutien des opprimés : là est l'explication principale de la décision.

— Le Synode ne méconnaît ni le bien reçu parfois des nouveaux occupants, ni les bonnes intentions de la France à son égard encore que derrière les paroles il y ait souvent le vide. Mais cela ne saurait suffire en soi : les Mélanésiens ont exprimé par le vote de Juillet 1979 leur volonté d'indépendance (82,5 % de leurs voix). Ils ont acquis maintenant une majorité qui leur permet de prendre en main eux-mêmes leur propre vie dans leur propre pays. Ils ne peuvent plus accepter d'être assistés et dominés par d'autres prenant les responsabilités à leur place.

«L'Eglise Evangélique vit depuis 1960 une réelle autonomie et prend en charge elle-même sa propre vie.

Au sein de la C.E.V.A.A. (Communauté Evangélique d'Action Apostolique. Communauté de 25 Eglises dispersées en Afrique, Europe, Madagascar et Pacifique cherchant à vivre l'Unité dans la Diversité en partageant leurs ressources en hommes, argent et pensées). Elle est une partenaire à part entière des autres Eglises qui constituent cette communauté. Elle participe à voix égale aux décisions qui y sont prises. La satisfaction qu'elle en tire la pousse à désirer pour l'ensemble des Mélanésiens une situation similaire : Responsables chez eux avec les autres.

Respecter les minorités est aussi une exigence évangélique. Il n'y a dans la décision prise aucune condamnation de la petite minorité des Mélanésiens qui s'est prononcée autrement ni aucun rejet ou mépris des autres ethnies.

«L'Evangile nous appelle à *«croître ensemble pour parvenir à l'état d'hommes faits»* (Ephésiens 4/13). Là est notre ambition pour l'ensemble des habitants de notre Territoire. Non seulement la décision du Synode n'est pas contradictoire avec ce projet, mais elle représente aujourd'hui une première condition à réaliser pour parvenir un jour au but».

Le Conseil presbytéral du Temple du Boulevard Vauban s'élève contre l'option politique prise par le synode général de l'Eglise Evangélique de Nouvelle-Calédonie qui s'est tenu à Houailou du 27 au 31 août 1979. Le Conseil estime que l'église chrétienne basée sur l'amour du prochain ne peut que travailler pour la paix et l'union de tous, mais ne doit en aucun cas prendre une position politique quelle qu'elle soit.

Le Conseil presbytéral du Temple du Boulevard Vauban.

«A la lecture du communiqué du Synode de l'Eglise Evangélique la semaine dernière, j'ai d'abord pensé : «Pourquoi mes amis prennent-ils une position politique ? N'ont-ils pas compris que le message de Jésus n'était pas à inclure dans le cadre d'une nation ? N'ont-ils vraiment pas appris que le don de Dieu était la Libération en Jésus-Christ et que cette liberté se vit aussi bien, sinon mieux, par les opprimés de l'Eglise du silence ? Sont-ils sincères quand ils imaginent que l'indépendance des Mélanésiens leur permettrait une meilleure approche du Sauveur ?»

Extraits de : "Les Nouvelles de Nouméa" des 4.9 et 10.9.79

Aussi plusieurs membres du «Vieux Temple» s'élèvent vivement contre la prise de position politique récente du synode qui englobe, entre autres, leur propre paroisse. C'est outrepasser son rôle de gérance spirituelle que de se déclarer en faveur de l'indépendance du Territoire, à l'occasion d'une réunion officielle.

Il est navrant qu'à l'issue des travaux de son synode, une église qui se dit «évangélique» ne puisse confier à la presse qu'une déclaration d'ordre «politique». C'est pratiquement de la part d'un organisme chrétien, nier l'universalité du message de Jésus-Christ.

Espérons humblement que ce vent de politisation n'est qu'un incident passager dans une communauté à la recherche de son identité spécifique. Espérons aussi, tous ensemble qu'elle la trouve grâce à l'action de son Eglise qui doit rester évangélique avant tout et pardessus tout système politique.

G.M.

(un très vieux paroissien du «Vieux Temple»)



La paroisse du "vieux temple" du boulevard Vauban est composée presque essentiellement par des Français établis en Nouvelle-Calédonie depuis plus ou moins longtemps.

ils sont partis...




Paul et Elisabeth STULZ, ingénieur agronome et cuisinière, de Fribourg, le 25 octobre 1979 pour la Mission catholique de Koza, B.P. 10, MOKOLO Cameroun, pour la formation d'animateurs ruraux et de groupements communautaires ; pour l'économie domestique et la promotion féminine, ainsi que l'alphabétisation des adultes.



le 10 septembre 1979, Rita HISSEL, infirmière, Dispensaire de DALAPOUMBE, B.P. 33, YOKADOUMA Cameroun, pour la formation du personnel para-médical, pour la promotion de l'éducation sanitaire de base.




Catherine HALLER, de Lausanne, rejoindra le Collège N.-Dame du Tchad, à Moundou, le 18 octobre, après un séjour en Suisse consécutif aux évènements de ce pays ; adresse postale: B.P. 428, GAROUA, Cameroun.

Marie-Antoinette DUTOIT, enseignante secondaire, Etagnières VD, le 18 octobre, même endroit et même adresse, pour l'enseignement de l'anglais, du français et de l'histoire.




Michèle COMBE, professeur de maths et sciences, de Barcelonnette (France) le 25 octobre pour la Mission catholique de Kourgui, B.P. 49 MAROUA Cameroun, pour la formation d'alphabétiseurs d'adultes;

Marie-Bénédict THEVENOT, enseignante, St-Gervais-les-Bains (France), le 18 octobre au même lieu et à la même adresse, pour la formation d'animatrices et la promotion féminine.




CAFFI Claudio et Brigitte et leur petit François, le 13 octobre, pour l'Atelier technique et social de Kimihurura, B.P. 627, KIGALI, Rwanda, pour le recyclage des menuisiers et formation de coopératives ; pour l'enseignement des mathématiques et de la physique au Collège Notre-Dame.



Ginette NEBEL, éducatrice, de Genève, le 20 octobre pour le Centre de formation de Kouki (République Centrafricaine), B.P. 7 BOSSANGOA (RCA), pour l'animation des jeunes et des adultes, y compris l'alphabétisation.

ENFIN, LE GRAND JOUR EST FIXE

LA CELEBRATION DU 20EME ANNIVERSAIRE DE FRERES SANS FRONTIERES AURA LIEU LE

SAMEDI 1ER DECEMBRE 1979, A LAUSANNE

QUE CHACUN RESERVE CETTE DATE ET SOIT PRESENT DANS LA CAPITALE VAUDOISE !

Des précisions seront présentées dans prochain Interrogation.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES : PHOTOS D'ICI ET D'OUTRE-MER !

En vue d'une éventuelle exposition dans le cadre du 20ème anniversaire du mouvement Frères sans frontières, il est organisé un concours de photographies dans deux catégories : noir et blanc, d'une part ; couleur, d'autre part.

Que tous ceux qui possèdent des photos significatives, bien contrastées pour la reproduction, en envoient quelques-unes si possible avec le négatif, au Secrétariat de Frères sans frontières, 34, Grand'Rue, 1700 Fribourg. Il s'agit d'illustrer les deux thèmes suivants :

- LE VOLONTAIRE AU TRAVAIL DANS UN PROJET DE DEVELOPPEMENT OUTRE-MER
- ASPECTS DU DEVELOPPEMENT ET DE LA LIBERATION

Un jury de trois personnes, dont deux spécialistes extérieurs au mouvement, sélectionneront les meilleurs sujets.

Dans chacune des catégories, il sera attribué trois prix : un objet d'art en provenance d'Outre-Mer ; un abonnement à Croissance des jeunes nations ; l'ouvrage "La pauvreté - richesse des peuples, d'A. Tevoedjere".

Les photographies envoyées à FSF peuvent faire l'objet d'une reproduction.

Prière d'envoyer les photos soumises au concours au secrétariat FSF dès que possible, mais au plus tard jusqu'au 7 novembre 1979.

Timbres

Que tous ceux d'entre vous qui le peuvent nous envoient LEURS TIMBRES USAGES. Ne les décollez pas, mais découpez-les avec une marge d'environ un centimètre. Si vous avez de vieilles cartes, de vieilles enveloppes, envoyez-les nous intactes et complètes, sans découper les timbres. Ainsi, vous nous procurez une source de revenus appréciable et facile à réaliser, mais combien précieuse pour nous permettre de faire face.

Vous et vos amis, prenez l'habitude de mettre les timbres de côté et de les envoyer au SECRETARIAT DE FRERES SANS FRONTIERES, 34, Grand'Rue, 1700 FRIBOURG

Merci aux ex-volontaires !

A vous tous qui avez déjà versé votre cotisation, parfois avec une rallonge, le comité FSF tient à vous dire un lourd MERCI. Votre soutien n'est pas léger, mais il pèse lourd !

RENTREE AU PAYS:

- *Denise BECKMANN, puéricultrice, à la Pouponnière de Tonkoin, Lomé, au TOGO Actuellement à 29 Westendelaan, B- 8430 MIDDELKERKE - Belgique*

NAISSANCES : *Marie, le 13 septembre 1979, au foyer de Bernard et Marie-Françoise BAVAUD, Caixa postal 1064, 63700 CRATEUS - Brésil*

Damien, le 1er octobre 1979, au foyer de Regula et Raymond CHERVAZ-BLOCH Rue Pré Ray, 1868 COLLOMBEY - Valais

QUI ?
OU QUI CONNAIT QUELQU'UN ?

NOUS CHERCHONS UNE PERSONNE

Pour organiser et coordonner un centre d'accueil de réfugiés du Sudest Asiatique qui doit s'ouvrir prochainement dans le canton de Vaud. Une équipe sera ensuite formée pour l'animation.

Cette activité est prévue en principe jusqu'à fin 1980. Cette personne devrait avoir des compétences particulières pour l'organisation, les contacts et la coordination.

Engagement : dès novembre 1979. Faire offres à GVOM, Case 136 - 1000 LAUSANNE 9

*****

NOUS VOUS PROPOSONS DE VOUS RENCONTRER : VOUS LECTEURS D'INTERROGATION

Le 24 NOVEMBRE 1979, à YVERDON, salle de paroisse protestante, de 14.00 à 22.00 heures, nous vous invitons

A UNE RENCONTRE D'INFORMATION ET DE PARTAGE.

Ce que devient le GVOM ? Nous sommes en train de mettre en place de nouvelles structures, nous aimerions vous en parler et connaître ce que vous en pensez.

Dans un deuxième temps, nous entendrons LOUIS ALBERT ZBINDEN, Correspondant de la Radio Suisse Romande à Paris, auteur de la chronique du samedi matin "LE REGARD ET LA PAROLE". Il abordera (et nous pourrons nous entretenir avec lui sur) le thème des relations suisses avec le "Tiers-Monde".

Une garderie d'enfants est prévue.

DÉPART

Barbara, Pierre-André DISERENS et leurs trois enfants - Mathieu 9 ans, Jérôme 6 ans et Emanuel 2 ans sont partis le 8 octobre 1979 pour le BENIN, au service de l'église méthodiste. Pierre-André enseignera à l'école de théologie de Porto Novo, l'ancien testament, de l'ébreux, de l'anglais. Barbara est enseignante.

FORMATION A L'ANIMATION DE GROUPE

- REFLEXION SUR L'ANIMATION DE GROUPE. EXERCICES PRATIQUES ET EVALUATION DE CE QUE PERMETTENT LES DEMARCHES ET LES MOYENS QUE NOUS PROPOSONS.
- QUE FAISONS-NOUS DE CE QUI EST MIS EN EVIDENCE PAR CES DEMARCHES ?
- QUELLE PEDAGOGIE DEVELOPPONS-NOUS ?
- DE QUELLE MANIERE POUVONS-NOUS, ARRIVONS-NOUS, VOULONS-NOUS PARTAGER LE POUVOIR, L'INFLUENCE QUI ECHOIT A L'ANIMATEUR ?
- NOUS UTILISERONS LE PLUS SOUVENT POSSIBLE LA VIE DU GROUPE ET SON DYNAMISME.

DATES : DU 7 DECEMBRE 1979 A 19 H. AU 9 DECEMBRE 1979 A 18 HEURES ENV.

LIEU : LONGIROD/VD

PRIX : FR. 50.-- (ARRANGEMENT POSSIBLE)

NOMBRE: 15 PARTICIPANTS

ANIMATION : GILBERT ZBAREN

INSCRIPTION : G.V.O.M. 5, CH. DES CEDRES - LAUSANNE 9

LE MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA RECONCILIATION - BRANCHE ROMANDE

ORGANISE UN CONGRES SUR LE THEME :

LE DROIT AU TRAVAIL UTILE

LA RECONVERSION DES FABRIQUES D'ARMEMENT

LES 10 et 11 NOVEMBRE 1979, A LA SALLE DE LA PAROISSE CATHOLIQUE DE RENENS

PROGRAMME DU SAMEDI 10 NOVEMBRE 1979 :

14.30 h. Assemblée générale de la branche romande du MIR (pour membres et amis)

17.00 h. Conférence publique : La reconversion des fabriques d'armement, par Pierre ARCQ de Belgique, coordinateur d'un groupe de travail sur la reconversion et co-auteur d'un livre à ce sujet.

Montage audio-visuel : L'expérience de reconversion de l'usine LUCAS AEROSPACE, en Grande-Bretagne.

19.00 h. Repas pris sur place

20.00 h. Débat public

PROGRAMME DU DIMANCHE 11 NOVEMBRE 1979 :

Invitation à participer au culte protestant ou à la Messe à 9.30 h.

11.30 h. Carrefours

12.00 h. Repas pris sur place

14.00 h. Mise en commun, synthèse et éventuellement suite du travail, résolutions

16.30 h. Fin du congrès

Participation : Prix indicatif Fr. 15.-- (2 repas et frais d'inscription)

Inscription et renseignements : M. GRENIER - MONTAGIBERT 6 - 1005 LAUSANNE
tél. 021 20'07.20

Arrivée

- DE RABAT : William BOLLE et son épouse Marocaine

Leur adresse actuelle : Fahys 123 - 2000 NEUCHATEL

Départ

- POUR CASA : Annemarie et Adrien LAURENT

pour l'Hôpital Ain Chock - CASABLANCA

*

* *

L'ANTENNE NEUCHATELOISE

L'Antenne Neuchâteloise d'EIRENE, FSF et GVOM est composée d'une équipe d'une quinzaine de personnes : des couples, des familles, des célibataires, des "revenants" d'outre-mer et des "partants", qui cherchent ensemble à mieux comprendre les problèmes du développement, mais aussi à mieux se connaître les uns les autres.

Les membres de l'équipe se retrouvent une fois par mois, le samedi, pour partager un repas, puis aborder une question relative au Tiers-Monde ou (comme c'est le cas actuellement) réfléchir sur son identité, sa place dans le canton.

Ainsi,

- LE 20 OCTOBRE : Rencontre avec Paul JUBIN, Animateur FSF
- LE 17 NOVEMBRE : Rencontre avec Théo BUSS, de retour de Bolivie
- EN DECEMBRE (probablement) : jeu de la banane.

L'antenne neuchâteloise propose aussi à tous les groupes intéressés (groupe d'Eglise, mais aussi partis, syndicats, clubs de loisirs, etc.) des soirées ou journées d'information (à travers jeux économiques notamment).

A NOTER : En collaboration avec d'autres mouvements "alternatifs" (Amnesty International, Magasins du Monde, ATD - Quart-Monde, etc.) l'Antenne Neuchâteloise a publié une plaquette à disposition dans les lieux publics du canton (écoles, églises, centres de rencontre,etc.) Ce document, justement intitulé "ALTERNATIVE", a pour but d'aider tous ceux qui désirent s'engager à choisir la voie qui lui convient le mieux, tant est large le choix, de l'anti-nucléaire au Tiers-Monde, en passant par la non-violence.

AU NOM DE L'EQUIPE : L. HUGUENIN

GROUPE OECUMENIQUE VAUD

En juin 1978, quelques Vaudois de GVOM, FSF et EIRENE décident de s'adresser ensemble à tous ceux qui, dans le canton de Vaud

- s'intéressent aux problèmes de développement
- cherchent à se préparer pour un départ outre-mer ou à s'engager ici
- souhaitent réfléchir en groupe

en leur proposant des temps de rencontre et de travail.

Dès octobre, un groupe d'une quinzaine de personnes se réunit le deuxième week-end de chaque mois et élabore en commun ses objectifs. Il tente de privilégier une participation active de chacun en partant des attentes respectives.

- Connaissance de soi et des autres, le tourisme dans le Tiers-Monde, l'oeucuménisme et nous, qu'est-ce qu'un projet de développement, retour et départ de volontaires, un jeu de simulation économique...

Autant de pistes de réflexion qui offrent information et possibilités de mieux se connaître, de s'affirmer, de confronter ses idées.

OCTOBRE 1979 : L'expérience continue...

Si vous avez envie de faire un bout de chemin avec nous, vous serez les bienvenus

A NOTRE PROCHAIN WEEK-END, les 10 et 11 NOVEMBRE 1979

Merci de vous annoncer à l'une des adresses ci-dessous :

O. LANGER
Grand'Rue 85
1196 GLAND
022 64'10'14

L.et E. ALLAZ
Derrière le Château A
1040 ECHALLENS
021 81'39'73

J.C. et P. CHAMOREL
Parc Valency 3
1004 LAUSANNE
021 25'40'37



Richard et Marie-Claude CHALLANDES
Eglise Méthodiste - Box 6

PORT-AU-PRINCE - HAITI

Nous sommes arrivés en Guadeloupe alors qu'on annonçait la venue d'un cyclone. Nous avons pris l'avion pour Port-au-Prince, mais c'était le dernier de la semaine. Après, tout a été désorienté par le cyclone "David", le plus dangereux du siècle.

Nous avons dû, comme tout le monde, nous préparer à attendre ce fameux cyclone qui avait déjà ravagé l'île de la Dominique complètement, et qui devait, selon les prédictions scientifiques, attaquer de plein fouet la région Sud d'Haïti, Jérémie et autres. Nous étions déjà dans tous nos états, ayant vu à Jérémie, après 10 ans, les effets du cyclone Flora et Azel, et sachant que le pays allait reculer de 30 ans !

Vendredi 31 août a été une journée très angoissante pour tous. On annonçait dans la petite île de la Dominique 60'000 personnes, soit les 3/4 de la population sans abri. On affirmait que les toits des maisons avaient été "soufflés" par le cyclone, l'île déclarée "zone sinistrée",était sans électricité et pratiquement sans communication avec l'extérieur. Pour la Martinique et la Guadeloupe, c'était de même : une trentaine de blessés et plus de mille sans abri.

A 6 heures,le soir du même 31 août, "David" s'approchait de Haïti, des pluies et des vents commençaient déjà à déferler sur Port-au-Prince. Les radios, guidées par des radio-amateurs, pouvaient nous donner la position de celui-ci. Il pouvait prendre trois routes possibles : 1) se diriger vers le Sud de Haïti ; 2) entrer dans la plaine du Cul de Sac = toucher Port-au-Prince en plein ; 3) ou alors, dernière prévision possible, se glisser vers les montagnes de la République Dominicaine et partir vers le Nord. C'était très angoissant, chacun attendait quelle route le cyclone allait prendre. Nous avions déjà consolidé notre appartement ici à Frères, supposant que le vent allait s'engouffrer dans les claustras et souffler le toit qui n'est plus en bon état. La Croix-Rouge Haïtienne avait constitué des comités locaux, mais on sentait bien que c'était dérisoire devant l'ampleur de ce qui allait arriver. A Port-au-Prince, les 200'000 personnes qui "habitent" dans les zones du bas de la ville auraient été les premières victimes, puisqu'on annonçait des vagues de 8 mètres de haut qui pouvaient engloutir d'un seul coup toute cette région. Les radios étaient très alarmistes. En République Dominicaine, toute activité avait cessé par un décret présidentiel et en Haïti, c'était de même, chacun se cachant chez soi et attendant...

Il y eut donc un profond moment de tension très intense. Nous essayions d'être le plus décontractés possible, jouant aux cartes avec les enfants, mais ayant préparé des vivres, des habits chauds, ayant refait toutes les valises pour parer à toute éventualité. Après une heure, nous entendîmes alors à la radio une nouvelle percutante. En effet, le cyclone avait dévié sa route et se dirigeait maintenant vers les "montagnes" de Saint-Domingue, encerclé par celles-ci, pris

comme dans un étau et ne pouvant plus reculer ! Ce fut un "ouf" général pour les habitants de Haïti ! Haïti avait été épargnée. Haïti ne serait pas fauchée, Haïti pouvait vivre... Une petite musique flottait dans les radios... de soulagement...

Naturellement, le lendemain, les nouvelles de la République Dominicaine furent des plus mauvaises. Le cyclone avait laissé derrière lui 800 morts et ½ million de sans-abri. La détresse, la famine, la crainte d'épidémies contagieuses règnent dans les 22 provinces de la République. Dans la région de San-Cristobal, 400 personnes qui s'étaient réfugiées dans une église ont trouvé la mort, le toit de l'église s'étant effondré sur les réfugiés. Des dommages considérables ont été enregistrés dans les infrastructures du pays : le sucre, la banane, le café qui sont les éléments-clef de l'économie Dominicaine ont été saccagés. Je pense que vos journaux et radios vous ont informés et que vous êtes au courant.

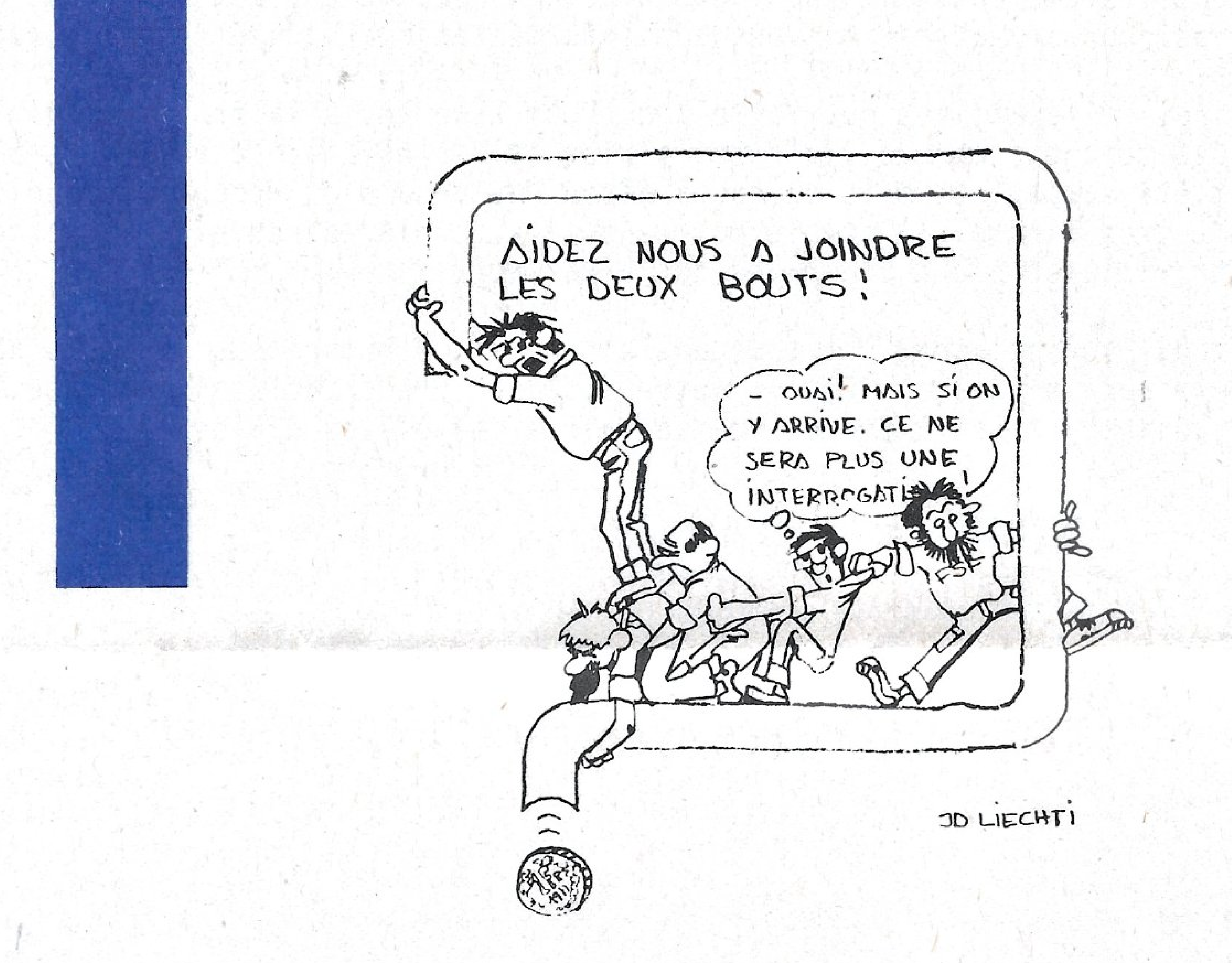
Ici, certaines villes telles que Marmelade, Fort Liberté, à la frontière Dominicaine ont été touchées par de violentes pluies et des rafales de vent. Les plantations ont été saccagées, mais en comparaison des dégâts en République Dominicaine, c'est très minime. Il semble pourtant, aux dernières nouvelles, que certains petits villages aient été rayés de la carte.

Le ciel, depuis une semaine, est toujours sombre et de nombreuses pluies s'abattent toujours sur le pays, puisqu'un autre cyclone "Frédéric" était annoncé, mais s'est désintégré peu à peu et nous a laissé des pluies dilluviennes.

26.9.1979







ALORS, UTILISEZ LE BULLETIN VERT GLISSE DANS CE NUMERO POUR NOUS AIDER A COUVRIR LES FRAIS DE PARUTION. C'EST VOTRE PARTICIPATION ANNUELLE !

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne